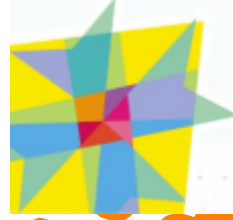


Ensemble témoignons



BOURDEAUX

DIEULEFIT

LA VALDAINE



N° 28
Juin 2015

Sommaire

Editorial	2
Mot de pasteur	3
Dossier : Vous avez dit création ?	4-7
Portrait	8-9
Dans nos villages	10
On en parle	11
Dans nos familles	12
Vie de notre communauté	13-14
Nos activités	16

Vous avez dit création ?

édito

C'est l'été, ça y est !
Après un hiver et un
printemps bizarres,

c'est la période des fêtes,
de la fin de l'année scolaire,
des vacanciers et des tou-
ristes qui reviennent. C'est aussi le moment où
tout pousse, fleurit, fructifie. Et les humains
cultivent, jardinent, arrosent, font le regain, ré-
coltent, moissonnent, randonnent, nagent, bron-
zent, pêchent et dans 3 mois iront chasser.

On exploite, on profite. Et il y a toujours cette
question, qui est là !

Allons-nous, nous les êtres humains, vers la
destruction irréversible de notre environne-
ment ?

Réflexion, alerte, crainte de beaucoup devant la
fascinante augmentation de l'emprise technique
et la domination incontestée de l'espèce huma-
ine sur les autres espèces ou entités animales,
végétales, minérales. Que devient la Création ?

Vous avez dit création ? C'est le dossier de ce
numéro et c'est aussi le thème de l'exposition
d'artistes-créeurs-crétifs de nos territoires au
temple de Dieulefit du 19 juillet au 25 août
(merci de vérifier les dates). Lisez ces témoi-
gnages de randonneurs, jardinier, artistes, pas-
teur.

Qu'est-ce que cette Création ? La création se
déploie dans le temps et dans l'espace et aussi
ici et maintenant. Elle est l'instauration patiente
d'une interdépendance de toutes les entités
existantes destinées à donner joyeusement le
meilleur d'elles-mêmes. L'humain n'est ni des-
pote, ni intendant du monde, mais hôte attentif,
scientifiquement et moralement, hôte recon-
naissant de la convivialité dont il a la charge.
Ainsi l'écrit Christophe Boureux, jardinier et
théologien, dans « Dieu est aussi jardinier – la
Création, une écologie accomplie », livre paru
fin 2014 aux éditions du Cerf.

A cette occasion, en vrac quelques questions
pour chacun-e : qu'est-ce que je crée ? Qu'est-
ce qui me crée, me re-crée ? Suis-je créé ?
Suis-je re-crée ? Par moi-même ? Par d'autres ?
Et la vie de nos communautés et de l'Église
protestante unie de France ? Trois pages +
une : Alain Arnoux consacre le mot du pasteur
à la décision du synode national du Lazaret de
donner la possibilité aux ministres-pasteurs en
accord avec les conseils presbytéraux de bénir
des couples mariés de même sexe qui le de-
manderaient.

Et le portrait ? Après celui d'Anne-Laure Reboul,
la nouvelle librairie de Dieulefit, vous découvri-
rez celui à la fois personnel de Jean Morin et
une partie de l'histoire de Dieulefit.

Alors, bonne lecture et parlons-en.

François Velten



O Seigneur, notre Maître,
que ta renommée est grande sur toute la terre !
Ta majesté surpasse la majesté du ciel.
Mais c'est la voix des petits enfants,
des tout petits enfants,
que tu opposes à tes adversaires.
Elle est comme un rempart que tu dresses
pour réduire au silence tes ennemis les plus acharnés.

Quand je vois le ciel, ton ouvrage,
la lune et les étoiles, que tu y as placées,
Je me demande:
L'homme a-t-il tant d'importance
pour que tu penses à lui ?
Un être humain mérite-t-il vraiment
que tu t'occupes de lui ?
Or tu l'as fait presque l'égal des anges,
tu le couronnes de gloire et d'honneur.
Tu le fais régner sur tout ce que tu as créé :
tu as tout mis à ses pieds,
moutons, chèvres et boeufs,
et même les bêtes sauvages, les oiseaux, les poissons,
et tout ce qui suit les pistes des mers.

O Seigneur, notre Maître,
que ta renommée est grande sur toute la terre !

Psaume 8

Mots de pasteur

Au sujet de la bénédiction des couples de même sexe

Cela a fait du bruit. Pour une fois on a parlé des protestants. Le synode national de notre Église a décidé d'autoriser les pasteurs et les paroisses qui en sont d'accord à demander la bénédiction de Dieu sur les couples mariés de même sexe qui le demanderaient. Cette décision n'a pas été prise sans de longues réflexions et de longs débats, dans les paroisses avant le synode et lors du synode de lui-même.

Localement, il faudra attendre qu'une demande soit faite pour que le pasteur et le conseil, en dialogue, décident s'ils ouvrent la possibilité d'une telle bénédiction. Il ne s'agit pas de décider dans le vide, mais face à des situations humaines réelles. La liberté de tous est sauvegardée, mais ce qui est attendu de tous, c'est la prise au sérieux bienveillante, l'écoute respectueuse, l'accompagnement, l'accueil réel de toutes les personnes et de tous les couples, quels qu'ils soient, qui veulent placer leur existence devant le Dieu de Jésus-Christ.

Pourquoi cette décision ?

Ce n'est pas par caprice, pour suivre la mode, par souci de faire moderne, de plaire ou de choquer que le synode a pris cette décision. Nous étions obligés de nous positionner après l'adoption de la loi sur le « mariage pour tous » votée par le Parlement. En effet, pour l'Église protestante le mariage se fait à la Mairie. Au temple on ne fait pas un second ou un « vrai » mariage (ce n'est pas comme au rugby la transformation d'un es-

sai), on ne fait pas répéter « oui », on ne déclare pas le couple « uni par les liens du mariage » : on demande à Dieu de le bénir. Mais on n'avait pas prévu qu'un jour l'État changerait un peu les choses. Du coup, il fallait une décision synodale qui permette explicitement aux pasteurs et aux paroisses de dire « oui » à une demande inhabituelle, mais aussi de dire « non » par motif de conscience sans risquer d'être poursuivis en justice pour discrimination sur la base même des textes réglementaires de notre Église. En fait, la décision du synode ne change rien à ces textes



réglementaires, et elle donne aux pasteurs et aux paroisses autant le droit de dire « non » que celui de dire « oui » : elle protège les opposants au « mariage homo » et leur liberté dans l'Église. La plupart des opposants présents au synode l'ont compris, et ils ont voté la décision finale.

Réactions négatives.

Cela dit, je comprends parfaitement que des personnes soient attristées, consternées, choquées par cette décision du synode, et j'entends quand elles le disent avec tristesse et douleur. Mais ce que je ne peux pas accepter, ce sont les accusations d'infidélité ou d'apostasie, de trahison de la foi ou des ancêtres, de complicité avec le « péché », ni les appels à quitter cette Église ou à lui couper les vivres, encore moins les insultes et les menaces de la puni-

tion divine, que prononcent d'autres personnes. Je trouve infiniment grave et scandaleux de penser et de dire que d'autres chrétiens cherchent à être systématiquement infidèles à l'Évangile et à la volonté de Dieu quand ils disent ou font quelque chose avec quoi on n'est pas d'accord, alors qu'ils n'ont pas fait semblant de se mettre à l'écoute des Écritures, de prier et de réfléchir longuement et durement pour y parvenir.

Et l'Évangile dans tout ça ?

Moi-même je n'étais pas à ce synode. Et pour parler vrai, je pense que j'aurai un moment difficile si une telle demande m'est présentée. Mais, même si le synode a été maladroit, même si peut-être il s'est trompé, je trouve plus d'Évangile dans le souci de manifester l'accueil du Dieu de Jésus-Christ à tous, quitte à « brader la bénédiction », que dans les hurlements de rage, dans les accusations, les malédictions, les condamnations prononcées au nom de la pureté de l'Évangile. À ceux-là je pourrais montrer beaucoup plus de textes bibliques qui condamnent leur manière de s'exprimer qu'il n'y en a pour condamner l'homosexualité. Jésus-Christ n'est pas venu nous apporter la mauvaise nouvelle de notre péché et de notre condamnation, mais la bonne nouvelle de l'amour sans condition de Dieu et de son « oui » sur chacun de nous. Et il a montré que Dieu était du côté de ceux que les gens pieux condamnaient, méprisaient et rejetaient, et non du côté de ceux qui condamnaient, méprisaient et rejetaient au nom de la pureté de la foi et du peuple de Dieu. C'est la mission de toute l'Église chrétienne de proclamer cela et de le vivre, que sa position par rapport au mariage pour tous soit « oui » ou qu'elle soit « non ».

Alain Arnoux

Questions, émerveillement, responsabilité

Depuis Darwin, on oppose la Science à la Bible, la théorie de l'évolution au créationnisme. Les évolutionnistes ont tendance à dénier toute intelligence aux créationnistes, les créationnistes veulent démontrer que la Bible dit exactement comment le monde a commencé.

C'est une bagarre sans objet.

La Bible elle-même montre qu'elle ne sait pas comment les choses se sont passées, et que son message est autre. Elle s'ouvre sur deux récits de la Création très différents, qui se suivent et ont été écrits à plusieurs siècles d'écart. Le premier raconte qu'à partir d'un chaos (le tohu-bohu) sans lumière, Dieu met de l'ordre, sépare le ciel et la terre, les continents et les eaux, fait apparaître les végétaux, puis les animaux, et pour couronner le tout crée l'être humain, tout cela en six jours. Dans le second texte, le Seigneur commence par créer l'être humain sur une terre déserte, ensuite il fait un monde habitable autour de lui en créant les végétaux puis les animaux, et comme l'être humain ne trouve pas de partenaire parmi les animaux que Dieu lui présente, le Seigneur crée la différenciation des sexes.

Les gens qui ont écrit et composé la Bible n'étaient pas plus bêtes que nous. Ils voyaient bien les différences entre les deux textes qu'ils mettaient à la suite l'un de l'autre. Leur but n'était pas de dire comment le monde, la vie et l'humanité ont commencé, il n'était pas scientifique. Après d'autres et avant d'autres, ces gens s'étaient posé des questions : "Pourquoi le monde ? Pourquoi le monde est-il tel qu'il est ? Quelles sont la place et la mission de l'être humain dans le monde ?..."

Ils ont écrit ce qu'ils ont compris et cru, et c'est au lecteur de déchiffrer leurs réponses à ces questions.

Émerveillement et domination.

Mais il y a une foule d'autres textes qui évoquent le ciel, la terre, l'eau, les végétaux, les animaux et l'être humain, la vie foisonnante de tout ce qui existe. On les trouve en particulier dans les Psaumes, qui disent l'émerveillement et la reconnaissance. Ils disent la place singulière de l'être humain, si petit devant tout cela, et pourtant "de peu inférieur à Dieu", capable par son intelligence et son savoir-faire de domestiquer végétaux et animaux, d'inventer et de continuer ce que Dieu a commencé, de cultiver et de garder le monde que Dieu lui a confié, de l'améliorer. Il peut aussi l'abîmer et presque le détruire, quand il sort de son rôle de serviteur (gardien et jardinier) de tout ce qui existe, quand il veut tout avoir, être tout, prendre toute la place. C'est ce que dit à sa manière le récit plus souvent évoqué que vraiment lu, qu'on appelle "la chute" en Genèse 3, avec l'arbre au milieu du jardin, la femme, le serpent et l'homme... et l'unique fruit défendu : seul l'être humain veut tout avoir, être tout et prendre toute la place. C'est très actuel.

Berechit

C'est le premier mot de la Bible en hébreu. Le plus souvent on le traduit par "Au commencement". Et pourtant ce n'est pas juste. Il faudrait traduire par "En un commencement". Ce qui peut vouloir dire qu'il pourrait y avoir eu d'autres commencements (ailleurs, pourquoi pas ?) et aussi qu'il y a et qu'il y aura d'autres commencements. La Bible est pleine de nouveaux commencements : naissance du peuple hébreu, sortie d'Égypte et autres libérations, naissance de Jésus-Christ. Elle annonce aussi une re-création du monde. L'Apocalypse se termine par la vision de la nouvelle Jérusalem, bâtie par Dieu et non par les hommes.

La Bible commence dans un jardin, elle se termine dans une ville. Ce qui veut dire que Dieu prend en compte ce que les humains ont apporté au monde par leur créativité, par ce qu'il leur a donné en particulier. La Création n'est pas figée, elle est évolution où l'homme a sa part. À l'être humain d'y tenir sa juste place, de garder, de cultiver, de soigner cette création souffrante et souillée, mais toujours aussi belle.

Alain Arnoux



Un païen demanda un jour à Rabbi Akiva : « Qui a créé le monde ? »

« Dieu a créé le monde », répondit Rabbi Akiva.

« Prouve-le-moi ! »

« Reviens me voir demain », lui répondit Rabbi Akiva.

L'homme revint le lendemain. Rabbi Akiva lui demanda :

« Que portes-tu ? »

« Une cape, comme tu peux le voir. »

« Qui l'a faite ? »

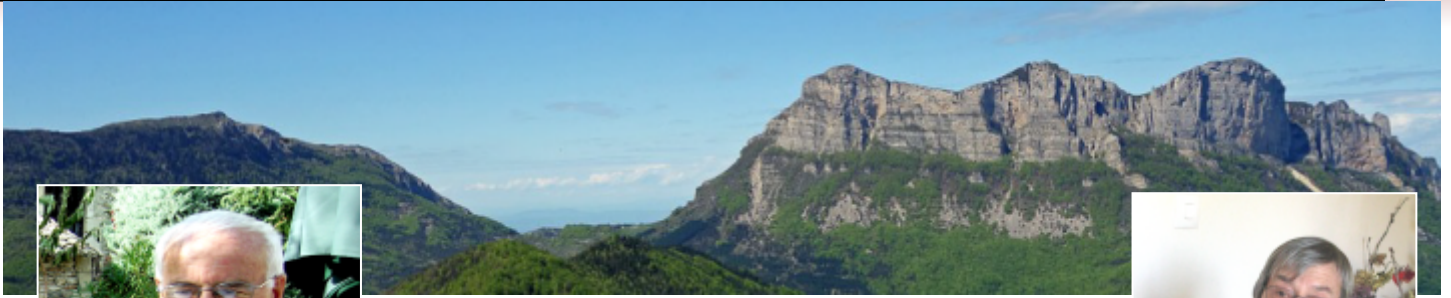
« Le tisserand, bien évidemment. »

« Je ne te crois pas, prouve-le-moi ! » dit Rabbi Akiva

« De quelle preuve as-tu besoin ? Ne vois-tu pas que c'est le tisserand qui a fait cet habit ? Un habit se tisse t-il tout seul ? »

« Alors pourquoi me demandes-tu une preuve que Dieu créa le monde ? Tu viens de donner la réponse : Ne vois-tu pas que c'est le Saint, béni soit-Il, qui l'a créé ? »

« Le monde même est la preuve qu'il y a un Créateur, de même que le vêtement témoigne sur le tailleur ! »



Réflexion d'un randonneur

Création : mais de quoi parlons-nous ? « Simplement » de l'univers, plus modestement de la nature, œuvre de Dieu ! Je marche et suis plongé dans la nature que j'aime ! Que j'aime et qui me parle de Dieu au présent. Ce n'est ni la Genèse, ni l'Apocalypse, ni le Big Bang, ni Darwin. À chacun sa « Création » !

Quand je contemple le ciel, œuvre de tes mains, la lune et les étoiles que tu y as placées, je dis : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? » Ps 8/4-5

Création qui me parle de Dieu. De la beauté au sens le plus pur. Et sans effort, il n'y a qu'à regarder : un paysage, un nuage, une fleur, un oiseau, un orage, ... Enfin sans effort ? Transpirer, monter, descendre, ouvrir les yeux ! Et en même temps écouter Tartempion identifier une plante, le chant d'un oiseau, ... ! Quel bonheur !

Dans cette création randonneuse, j'y rencontre ma sœur, mon frère. Partage, et entraide, Nous y trouvons notre place. Partageons un morceau de fromage, un verre. Occasion aussi de nous frotter les uns aux autres.

Marcher dans la création de Dieu, c'est prier, méditer, faire silence. Être ouvert à l'émotion qui nous étreindra peut-être au prochain tournant. C'est aussi entrer en soi-même, serrer les dents, rassembler ses forces, avancer... Silence dans l'effort, mais si souvent récompensé ! L'anniversaire (80 ans) d'un camarade

de randonnée au sommet du Torrenthorn (2998 m) ! Souvenirs, souvenirs ! « Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Éternel, Qui a fait les cieux et la terre ». Ps 121. Je ne suis pas très sûr de bien utiliser ce verset, mais il m'arrive de lever les yeux vers les montagnes... et de marcher... ! **CRÉATION !**

Jean-Pierre Pache

Allez sur Internet et regardez ! Henri Philipson, membre de Dieulefit-RANDIO, vous promènera au travers de son objectif :

<http://hp-photographies.fr/index.html>

Ou encore pour des fleurs :

<http://hp-photographies.fr/Lautaret/index.html>Rando

Partir à la découverte

Je m'attends, bien sûr, comme tout randonneur, à devoir vaincre quelques obstacles : fatigue, météo capricieuse, maux de pied, de genoux, vertige, craintes diverses (de me perdre, de me fouler la cheville, de voir la nuit tomber trop vite...).

Randonner, pour moi, c'est donc découvrir, tester et...dépasser mes limites : découverte de soi.

Quand je randonne j'aime cette lente progression (souvent en suant et soufflant...) vers un sommet qui me défie mais qui recèle la promesse d'un paysage inconnu, magnifique, à couper le souffle.

Randonner, c'est m'émerveiller tout au long du chemin. C'est changer de perspective, voir de plus haut et avoir envie de planer, comme les vautours qui me surplombent. C'est prendre la mesure de ma petitesse devant la grandeur, la beauté et l'infinie variété d'espèces, de formes et de couleurs, dans la Nature. C'est découvrir la Création, qui se donne à moi en cadeau.

En randonnant, je découvre cette Création de façon inter ou multidisciplinaire

géographie, histoire, géologie, botanique, écologie (équilibres, habitats), climatologie, hydrologie, paléontologie (fossiles), agriculture de montagne, etc., etc.

À chaque pas, à chaque détour, mon regard interroge, surprend, s'étonne, admire...

La découverte de la Création induit en moi la découverte du Créateur ! Je fais mienne la pensée profonde comme quoi Dieu se révèle par deux livres : la Bible et le livre de la nature. Que d'occasions, à chaque rando, d'exulter dans mon for intérieur, de prier, de chanter ma reconnaissance, de tressaillir d'allégresse, d'avoir envie de sauter de joie dans les prés ou sur les alpages, d'être « saisi » par la grandeur de Dieu !

Occasions aussi de me calmer, de retrouver paix et équilibre intérieurs, et même de puiser le courage de vivre, et l'énergie nécessaire pour, en « redescendant de la montagne », affronter le stress et les problèmes de la vie quotidienne...

Si les randonnées en solitaire m'invitent au silence, au repos, à la méditation, au recentrement, les randos de groupe sont pour moi l'occasion de découvrir l'autre : cheminer en s'extasiant ensemble, en devisant, en riant, en s'écoulant dans un partage qui touche quelquefois à la confiance... J'expérimente là un « vivre ensemble » harmonieux de par ce respect commun devant la Nature, la solidarité dans l'effort, et la prise de conscience de notre responsabilité commune : respecter et préserver la Nature, la gérer dans une perspective de développement durable.

Claude Decrevel

Un secret à ne pas garder

Il est un mal que l'on peut attraper quand tout va bien : s'habituer à la beauté de la nature, à la gentillesse des gens, au goût de la nourriture, en un mot à la Vie. Tout cela serait simplement normal, rien que normal. Et alors, les plus petits ennuis prennent des proportions énormes au point que l'on perd sa capacité de s'émerveiller. C'est alors que l'envie de se plaindre vous prend.

Il vaut la peine de s'intéresser à cette maladie du cœur qui vous empêche de vous émerveiller. Le fait d'en prendre conscience lui enlève déjà un peu de son pouvoir perturbateur. Reconnaître que l'on n'en est pas exempt est un premier pas. Ensuite, il est intéressant d'apprendre que ce syndrome a partie liée avec notre identité. Peu à peu, les choses les plus étonnantes, les beautés les plus éblouissantes, qu'il s'agisse de paysages familiers ou de son conjoint, perdent leur attrait parce qu'elles font de plus en plus parties de nous-mêmes. Ce qui n'est pas nouveau a tendance à s'user. Faudrait-il aller au bout du monde pour retrouver la faculté de s'émerveiller ? Faudrait-il changer de conjoint pour ranimer le sentiment amoureux ?

Pour s'émerveiller, il n'est donc nul besoin d'aller au bout du monde. Il faut commencer par apprendre à entrer dans le regard des autres, à dépasser tout ce que nous croyons savoir, à découvrir ne serait-ce qu'un détail admirable. Les saisons, celles de l'âge aussi, nous en donnent tous les jours l'occasion. Pour être vraiment apprécié, le plus délicieux des mets doit être partagé. L'émerveillement aussi.

Et si c'était là que l'on trouvait le sens de nos célébrations religieuses ? Serait-il possible de s'émerveiller de la création, sans célébrer le Dieu Créateur ?

Profitons des temps de vacances pour faire des exercices pratiques d'émerveillement partagé !

Camping

Devant tant de beauté, il n'y a que l'émerveillement qui convienne. Le temps d'observer, de méditer, d'essayer de comprendre puis d'imiter viendra, mais tout devrait commencer par l'émerveillement et demeurer sur ce registre seul capable de garder une raison saine. Mais, l'émerveillement a besoin d'espace et de temps. D'un espace entièrement rendu à la nature et d'un temps moins calibré sur la quantité que sur la qualité. Voie royale, la marche fait entrer dans la création par ses replis les plus secrets pour découvrir des sommets, même ceux que l'on ne gravit jamais !

Il existe une autre voie. D'ailleurs elle peut s'allier à la marche pour en prolonger les escales et permettre de s'approprier un territoire. Dresser une demeure éphémère où passer la nuit sous les étoiles. Habiter la nature, y faire son nid parmi les oiseaux afin de vivre quelques semaines ou quelques jours au milieu d'eux. Tapis dans un antre ouvert comme une chapelle dans une cathédrale de verdure, permet de se sentir créature douée de paroles parmi des créatures douées de chants.

Ainsi, aux premières loges du plus grand opéra du monde, le campeur s'éveille en musique et s'émerveille des premières lueurs du jour. Ensuite, s'il crapahute sous le soleil ou s'il se laisse glisser au fil de l'eau, le campeur se sent léger, délivré des pressions de la société et du stress de ses incessantes compétitions. Et lorsque la nuit vient, il y a encore la mélodie d'un rossignol solitaire pour présider au temps des confidences. Dialogue amoureux et dialogue avec Dieu. L'émerveillement se mue en reconnaissance.

Charles-Daniel Maire



Retour à l'émerveillement*

Pour le philosophe Bertrand Vergely, l'émerveillement est une expérience propre à tout être humain, quelque soit son âge ou sa condition. C'est ce qui se passe quand l'enfant découvre le monde et quand l'adulte, et même le savant, découvre que derrière ce qu'il pensait savoir, il y a encore plus. C'est une gigantesque surprise. Les souffrances ne sont pas plus importantes que la vie, même le cancer, même le nazisme ! Dans l'expérience de la vie, on voit des choses se dévoiler. On peut donc se révolter contre la réalité ou se contenter de ce que l'on croit connaître ! On peut aussi poser sur la Vie un nouveau regard. Et alors, c'est le retour de l'émerveillement.

* Albin Michel, 2010, Voir l'interview qu'il a donné sur YouTube

https://www.youtube.com/watch?v=_XY5_3oD7IA.

Journal des Églises Protestantes Unies de France de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution : Bourdeaux : Renée-France Laurie – Dieulefit : Fernand et Maria Bernard – La Valdaine : Françoise Jolivet.

Comité de rédaction : Alain Arnoux, Sonia Arnoux, Eliane Blanchard, Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet, Geneviève Gougne, Charles-Daniel Maire,

Mise en page : Charles-Daniel Maire.

Directrice de la publication : Christine Estrangin

Imprimé par L'IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc

Parcours d'activités artistiques

La beauté m'a fascinée dès ma petite enfance : beaux objets, étoffes, meubles, matériaux divers, et tout ce qui se rapporte à la nature, paysages, animaux, fleurs, beaux insectes, en particulier les papillons. Très tôt, j'ai dessiné, colorié, aussi vers l'âge de quatre ou cinq ans mon père m'a-t-il offert une palette de couleurs. Peu après, en raison de la guerre de 40, j'ai habité chez mes grands-parents en milieu rural pendant plusieurs années. Passionnée par le jardin, la basse-cour, l'observation de la nature, l'agriculture, je dessinais et peignais ce qui m'entourait. J'avais décidé d'être « fermière », cette vocation-là n'a pas pu se réaliser, mais l'autre passion a pris sa place en lien étroit avec l'amour de la nature.

Jusqu'au bac, je passais toutes mes vacances chez mes grands-parents en Sologne. Là, je m'adonnais à la peinture et aussi à la photo, car à douze ans, j'ai eu mon premier appareil. Après le bac, j'ai fait trois années d'études dans une école d'art à Paris, que j'ai vécues alors comme les plus belles de ma vie ! Mais, faute de pouvoir poursuivre des formations spécialisées débouchant sur des professions, j'ai arrêté ce cursus. En 1965, je suis entrée à l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique), en économie rurale, où je suis restée jusqu'à ma retraite. Durant ce temps, je n'ai cessé de m'adonner à la photo, à l'occasion de mes déplacements dans les plus belles régions du Massif Central, entre autres la Lozère, ainsi qu'au Québec. Depuis mon installation dans la Drôme en 1997, j'ai repris la peinture, principalement à l'Atelier Martenot dirigé par Annie Joullié à la Paillette-Montjoux, tout en continuant de photographier la nature.

Je peux dire que la beauté du monde est la puissante racine de mes inspirations et fait partie de ma vie. C'est ainsi qu'en 2007-2008, j'ai réalisé une exposition de photos du ciel et de la nature, illustrant des textes de psaumes intitulés « Splendeur de la création, reflet de la gloire de Dieu » :



C'est cette réalité que je souhaite pouvoir désormais communiquer le plus largement possible en travaillant ce don reçu de Dieu.

*Françoise Eugénie
PETIT*

Le ciel et les cieux

Avez-vous remarqué que dans le Notre Père, il est parlé une fois du Ciel et une fois des Cieux, par fidélité au texte grec ? L'astronome amateur que je suis est content de cette distinction qui permet de se passionner pour le ciel étoilé des nuits d'été et de se laisser envahir par un vertige incommensurable lorsqu'on découvre que la lumière de la plus proche galaxie (Andromède) a mis deux millions d'années pour parvenir à notre œil émerveillé qui l'admire avec de simples jumelles ! Et cette galaxie est censée faire partie de ce que les astronomes appellent « l'amas local » Quant aux télescopes plus puissants, c'est par milliards qu'ils recensent les galaxies plus lointaines, chacune d'entre elles étant composée de plusieurs milliards d'étoiles ; chaque étoile pouvant être analogue à notre Soleil et parfois entourée des planètes... Alors il faut peut-être se demander ce que l'on entend par notre verset préféré :

« Dieu a tellement aimé le Monde (« cosmos, » en grec), qu'Il a donné son fils unique pour que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle » Jean 3,16.



Soit, on pense qu'il ne peut pas y avoir d'autre Monde habité, que l'Humanité est la seule présence intelligente dans l'Univers qui a bénéficié de cette immense marque d'amour d'un créateur qui l'aime. Mais cela représenterait une grande suffisance...

Soit on accepte de lire ce texte comme s'adressant à notre pauvre humanité en laissant la liberté au Créateur de dire son amour, comme il l'entend, à d'autres êtres intelligents.

Mais de toute façon, on ne peut se représenter Dieu comme le vieillard couché sur un nuage du plafond de la chapelle Sixtine sous le pinceau de Michel-Ange. Dieu n'est pas au Ciel, Il est tout autre, Il est aux « Cieux » et quand nous le prions nous n'avons pas à nous soucier de sa localisation, puisque Jésus nous dit « entre dans ta chambre et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret... » Matthieu 6.6.

Quant à ce Dieu que l'on appelle « l'Éternel », où le situer dans le temps, lorsque les scientifiques datent le début de l'Univers à plus de 13 milliards d'années ?

À la fin du XIXe siècle, la faculté de théologie protestante de Montauban, pour aider les futurs pasteurs à se préparer à ces questions, a fait l'acquisition d'un beau télescope en cuivre. Soixante-dix ans plus tard, jeune étudiant en théologie à Montpellier, j'ai retrouvé ce bel objet, abandonné, en pièces détachées, dans un grenier. Après l'avoir remis un peu en état, j'ai pu voir pour la première fois Saturne et son anneau... Quelle merveille ! Depuis, avec l'aide de mon père, j'en suis devenu l'heureux propriétaire. Et je tâche de faire partager ma passion pour le ciel étoilé au plus grand nombre. Pour ce qui est de ma foi, je dirais que je la place surtout en Jésus, homme, situé dans le temps et l'espace, et qui, lui, me parle de son Père qui m'aime et me pardonne et m'appelle à la Vie.



anneau... Quelle merveille ! Depuis, avec l'aide de mon père, j'en suis devenu l'heureux propriétaire. Et je tâche de faire partager ma passion pour le ciel étoilé au plus grand nombre. Pour ce qui est de ma foi, je dirais que je la place surtout en Jésus, homme, situé dans le temps et l'espace, et qui, lui, me parle de son Père qui m'aime et me pardonne et m'appelle à la Vie.

Paul Castelnaud



JEAN MORIN

E.T. Jean Morin, tu es originaire de Dieulefit, mais où as-tu fait tes études ?

J. M. Après l'école primaire à Dieulefit, j'ai fait ma 6e et ma 5e à Beauvallon et, à partir d'octobre 1939, j'ai poursuivi toutes mes études secondaires à la Roseraie où j'ai eu la chance d'avoir, entre autres, Pierre Emmanuel comme professeur de français et de maths. Un excellent pédagogue qui m'a donné le goût des maths !

E.T. Et ensuite ?

J. M. Dans l'intention d'entrer dans l'usine Morin, j'ai fait maths SUP à Grenoble puis, à Lyon, une préparation à l'École Centrale de Paris. Après les concours, j'ai pu intégrer l'École centrale de Lyon.

E.T. Pendant combien d'années ?

Trois ans. C'est à Lyon que j'ai fait la connaissance de Sonia, au Grand temple.

E.T. Et après Lyon ?

J. M. En 1950-1951, j'ai fait mon service militaire en Allemagne, dans l'armée d'occupation. J'ai commencé par faire l'École d'application d'artillerie, puis je suis allé comme Aspirant dans une Batterie où j'ai fait l'instruction du contingent. C'était passionnant, il fallait du doigté et de la patience ! J'ai commencé

à travailler à Morin et Cie le 1er février 1952.

E.T. Depuis quand les Morin se sont-ils installés à Dieulefit ?

J. M. Fin 1609, Daniel Morin achète un atelier de foulon dans le quartier de la Baume où il travaille les pièces de drap cardé des environs. Il y avait beaucoup



de moutons autrefois dans la région, la laine locale était cardée, filée et tissée à la main. Daniel Morin terminait ces fabrications artisanales. Il est devenu assez vite marchand de drap vers 1610.

E.T. Comment est-on passé de l'artisanat à l'industrie ?

J. M. Pierre-Théodore Morin a fait des études à Paris pendant la Révolution puis à Lyon. Dans les années 1810-1820, il a commencé l'activité industrielle en achetant des machines anglaises et en créant des usines le long de la

rivière pour avoir la force motrice pour les machines : les Vernets pour la préparation et la teinture de la laine, La Fayence pour la carderie et la filature. L'usine des Reymonds beaucoup plus tard pour le tissage, les foulons, le lavage et les apprêts qui aboutissent au tissu fini.

E.T. Et toi, quelle mission t'était confiée ?

J. M. Ma tâche principale était de moderniser la fabrication pour la rentabiliser. Ce que j'ai fait pendant les 8 ans en contact avec les contremaîtres et le personnel qu'il fallait convaincre.

E.T. Et Sonia, que devient-elle ?

J. M. Nous nous marions en 1953. Nous devenons parents de 3 filles et nous nous investissons dans la paroisse, comme moniteurs à l'École du dimanche, dont je deviens le moniteur général.

E.T. Et l'usine ?

J. M. Le marché se rétrécissant de plus en plus, nous décidons d'arrêter début 1960. Nous avons dû licencier 180 personnes. Entre-temps nous avons cherché une reconversion car les frères Henri et Théodore Morin tenaient essentiellement à continuer une activité industrielle à Dieulefit. Aussi Claude Morin et moi mettons progressivement en marche un tissage de voile Tergal et une confection de rideaux. Étienne Girard a pris en charge les relations avec la nouvelle clientèle. Cette nouvelle affaire Soditex a employé 55 personnes. Mais hélas, ce nouveau marché se rétrécissant aussi, il faut arrêter en 1970.

E.T. Comment réagissent les employés ?

J. M. C'est vrai que Théo et Henri Morin savaient qu'ils faisaient vivre toute une partie de la population de Dieulefit. Je crois que les ouvriers ont bien compris la fermeture de l'usine de drap, mais pas celle de Tergal. Et pourtant, quand mon père est allé voir l'Inspecteur du Travail pour lui annoncer l'arrêt de la Draperie, l'Inspecteur lui a dit « Monsieur Morin, je vous attendais depuis plusieurs années ! ». Mon père était très préoccupé par l'avenir de Dieulefit et il a pu attirer d'autres industriels, par ex Billion. L'inspecteur m'a proposé un stage à Lyon, financé par le Ministère du Travail

E.T. Et tu acceptes ?



J. M. Oui, pendant 6 mois, je fais un stage « Préparation à de nouvelles fonctions », au bout duquel j'ai eu une proposition de travail à Gisors, au nord de Paris, où nous déménageons avec nos 3 enfants. J'apprends mon nouveau métier dans une usine de matière plastique et je participe à la conception et à la réalisation d'une future usine en Lorraine pour laquelle j'ai été embauché.

E.T. Tu vas donc t'installer avec ta famille là-bas ?

J. M. Nous déménageons de Gisors à Saint Avold près de Metz en septembre 1972. Je dirige la toute nouvelle usine qui démarre début 1973 et emploiera progressivement jusqu'à 88 personnes.

E.T. Quel genre d'usine ?

J. M. Elle fabrique des plaques d'Altuglas (le plexiglas français) de 3 m sur 2 m, qui sont vendues dans toute la France. L'usine travaille 24 heures sur 24. J'y ai été heureux, mais au bout de 13 ans, j'ai ressenti un certain stress car il m'était difficile de faire comprendre à la Direction générale de Paris comment se gère une usine. Et j'ai pu être compris dans un licenciement économique partiel d'une autre usine.

E.T. En dehors de ton travail, quel souvenir gardes-tu de cette période ?

J. M. De bons souvenirs ! Par exemple nous avons participé à un « Mouvement des Cadres Chrétiens », mouvement catholique, où nous étions les seuls protestants. Les autres membres et le curé local étaient très étonnés de notre culture biblique sur les textes bibliques travaillés en commun. Nous avons suivi un groupe mensuel de couples animé par un dominicain qui nous a montré comment, à travers tous les livres prophétiques de l'Ancien Testament, on arrive au ministère de Jésus.

E.T. Donc vous revenez à Dieulefit fin octobre 1985, après 15 ans d'absence ?

J. M. Oui, j'ai donc pris ma retraite, mais une retraite active car Étienne Girard m'avait demandé de prendre sa relève à mon retour comme trésorier de la paroisse. J'ai aussi été sollicité par le Conseil Régional. Le Synode m'a élu conseiller en 1985.

E.T. Tu vas donc porter deux casquettes de conseiller ?

J. M. Oui, au Conseil régional jusqu'en 1997 et au Conseil presbytéral jusqu'en 2002, date à laquelle j'ai initié mon remplaçant, Jean Lienhart, à sa tâche de trésorier.

E.T. À part ce travail de trésorier, comment s'organise votre retraite ?



J. M. Le pasteur Engramer demande à Sonia de prendre la relève de Madame Delord pour l'organisation des Concerts au temple. Sonia finit par les organiser à l'église Saint-Pierre dont l'acoustique est bien meilleure. Je la seconde dans son désir de promouvoir la musique classique à Dieulefit. En collaboration avec Pierre Riahle qui s'occupe des travaux à la Maison Fraternelle et au Temple, je m'occupe de recueillir des fonds pour la toiture du



temple. Je rédige aussi les statuts de l'ASCP.

E.T. Mais tu ne t'occupes pas seulement de la paroisse ! Tu participes à bien d'autres activités !

J. M. Oui, malgré mon âge, je continue à être très curieux... Je participe aux débats du groupe PROFIL sur des films passés au Labor. Donc Sonia et moi allons souvent au cinéma, quand celle-ci n'est pas trop prise par son groupe de lecture ou par l'accueil à la maison. Nous recevons nos enfants, petits et arrière-petits enfants. L'un d'eux disait : « On en a fait des choses dans cette maison avec grand-papa ! » Nous regardons pas mal la télévision, surtout « La grande librairie » et Arte. Nous écoutons beaucoup de musique, des disques à la radio et aux concerts quand il y en a ici ou aux environs.

Je participe beaucoup au « Savoir partagé » où j'ai donné deux conférences sur les usi-

nes Morin.

Je suis aussi très intéressé par le travail de réflexion d'« Évangile et Liberté ».

E.T. Comment as-tu connu ce mouvement du protestantisme libéral et qu'est-ce qui t'y attire ?

J. M. Ma fille Ariane nous avait abonnés à la revue : les textes, les discussions m'ont fait beaucoup réfléchir sur le contenu de ma foi chrétienne. J'apprécie d'ailleurs le temps de partage après la prédication, lancé par Alain Arnoux, au cours du culte.

E.T. Quelle vie de retraite bien remplie ! Tu dois y trouver beaucoup de joie ?

J. M. Oui, je suis d'un naturel très curieux, et on a des sujets très intéressants à Dieulefit. Cependant mes choix ont évolué en fonction de mon âge, nous sortons moins et lisons encore beaucoup.

E.T. Merci, Sonia et Jean, d'avoir accepté de partager avec nous ce qu'a été une vie bien remplie, encore si riche en ce temps de retraite, de part votre soif de connaître et l'ancrage de votre foi.

Propos recueillis
par Marguerite Carbonare

Dans nos villages

Un exemple de créativité

Le cinécitoyen dans les écoles

Plutôt que de se lamenter sur ces enfants qui ne connaissent plus les règles de vivre ensemble, le Collectif Citoyen a décidé d'en parler. Finie la leçon de morale, mais le débat est un bon substitut. Aussi, nous présentons des films, qui sont, pour la plupart, des réalisations des studios Folimage, créateurs de grande qualité et drômois. On y parle de respect de l'autre, de rêve, d'écologie et de respect de notre belle planète.

Nous avons aussi un thème d'intervention lié à notre espace public : les pièges d'internet et ces risques que prennent les enfants en donnant leur adresse, ou en ne se méfiant pas des sollicitations... Après chaque projection a lieu un débat qui permet à chacun de donner son avis. Car l'apprentissage de la prise de parole, du courage que demande l'expression publique d'une idée personnelle est important pour l'avenir. Cette année Lucie Galibois a écrit 4 chansons avec les propositions des enfants et nous venons les chanter dans les écoles.

Le collectif citoyen aux HLM

2014 fut une belle année de créativité. Le Collectif Citoyen fidèle à ses orientations sociales, solidaires et culturelles a créé de nouvelles activités dans notre belle cité. Nous avons répondu à une demande forte aux HLM des Reymonds. Il fallait faire revivre l'espace d'animation et nous avons mis en place un nouveau lieu de partage : l'espace social, culturel et informatique. Les enfants lui ont donné un joli nom : les CREAMOND de COULEUR. On y découvre l'informatique, mais cette année, le centre des activités fut la réalisation d'un film d'animation autour d'un sujet de citoyenneté. Pour ce faire, il a fallu découvrir tous les aspects : l'art dans l'animation, la mise en scène, les constructions en volume, l'écriture d'un scénario, son découpage, les techniques cinématographiques...avec des professionnels ! Ce fut donc une année de culture et d'éducation. Comme le disait Nelson Mandela : «L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde.» Et nous avons complété ce projet par l'aide aux devoirs;

Une habitante nous confia lors de la fête des voisins organisée aux HLM le 19 mai : « Pour nous, ce qui a changé, c'est que les enfants ont pris l'habitude de jouer ensemble, de faire ensemble. Ils ne se battent plus et le quartier s'est apaisé ».

Une belle récompense pour ce travail !

Le Collectif Citoyen à l'hôpital de Dieulefit

Nous avons la chance inouïe d'avoir dans notre bourg un magnifique hôpital. Les patients y sont chouchoutés, soignés avec un professionnalisme qui mérite d'être salué. Clothilde se préoccupe de rompre l'isolement qui est l'aspect le plus difficile à accepter quand l'hospitalisation devient indispensable.

Alors, elle sort sa palette d'activités et le Collectif Citoyen en a offert une nouvelle : les ateliers informatiques à l'hôpital. L'animatrice (ou l'animateur) vient avec les tablettes numériques financées par la région Rhône-Alpes et les résidents peuvent alors communiquer avec leur famille, voir leurs petits-enfants, voyager virtuellement dans des espaces qui leur évoquent de beaux souvenirs.

Puis, c'est la pause musicale. Mathilde demande Nabucco de Verdi, Pierre aime Piaf. Chacun ses passions ! Ces moments sont magnifiques !

Un grand merci à tous ceux qui les construisent ensemble, élus, citoyens, animateurs, et professionnels de l'hôpital qui nous ont réservé le meilleur accueil.

Mariette Cuvellier

Réfugiés et migrants

Nous voyons tous les jours à la télé des foules obligées de fuir leur pays par la persécution, la guerre ou la misère. Nous les voyons frapper à la porte de nos pays de civilisation chrétienne ou "des droits de l'homme" et être parquées et refoulées, alors que des pays musulmans et plus pauvres que le nôtre en accueillent dix fois plus que nous. Des personnes et des associations de nos villages se préoccupent d'accueillir des réfugiés et des migrants. Elles se sentent peut-être bien seules et démunies, et peu soutenues. Personnellement, j'ai honte de tout cela, honte de mon inaction comme de la prudence, de la peur ou de l'égoïsme que je sens grandir chez nos politiques comme dans notre peuple. C'est pourquoi je souhaiterais que les personnes et les associations déjà à l'œuvre convoquent municipalités, Églises, autres associations et populations pour informer, étudier les possibilités, étudier ce qu'on peut faire, trouver des soutiens... Si je lis bien la Bible (Esaïe 58.1-12), quand un peuple se plaint que tout va mal, ce n'est pas dans le repliement égoïste qu'il trouve la solution pour aller mieux, mais dans l'accueil et la solidarité.

Alain Arnoux



»» On en parle...



chacun est concerné par la crise ou les crises car elles font partie de notre quotidien. Ce fut un réel plaisir et Atout Jeune, les initiateurs de cet événement, ont réussi le pari de réunir à nouveau les musiciens du groupe IMAGE devenu NOUVELLE ADRESSE. Des rockeurs qui ont marqué toute une génération de chrétiens. Mon seul regret est que la publicité autour de cet événement n'ait pas été plus largement diffusée. Mais, c'est promis, ils reviendront.

Françoise Jolivet

Spectacle

C'était dimanche 3 mai à la salle des fêtes de Cléon d'Andran que la troupe SKETCH UP CIE a joué son dernier spectacle : **Sorties de crises**. 30 ans de scène et toujours cette fraîcheur et cette impertinence qui interpelle. Que l'on soit jeune ou vieux, actif ou retraité, optimiste ou angoissé, ouvrier ou patron,



Église Protestante Unie de France

communion luthérienne et réformée

Églises de Bourdeaux – de Dieulefit – de Puy-Saint-Martin, La Valdaine

Pasteurs Sonia et Alain Arnoux, Presbytère, 14 Montée des HLM, 26220 Dieulefit

Sonia Arnoux, tel 04 75 90 88 34, courriel : sarnoux@wanadoo.fr

Alain Arnoux : tel 09 75 28 35 71 et 06 77 43 14 53, courriel : arnouxalain@orange.fr

Pays de Bourdeaux

Président du Conseil Presbytéral : Jean-Pierre Tressère, Qua Christol, Bourdeaux.

Tel : 04 75 53 31 27

Trésorière : Françoise Peneveyre, Célas, 26400, Saou. Courriel : peneveyre@yahoo.fr

Tel : 04 75 76 04 58

Secrétaire :

Correspondante Réveil : Françoise Peneveyre

Pour vos dons et offrandes, libellez vos chèques à l'ordre de ÉPU du pays de Crédit Agricole Bourdeaux N° 03605086000

Pays de Dieulefit

Présidente du conseil presbytéral : Mireille Soubeyran, 87, Rue des Reymond, La Sablière, 26220 Dieulefit,

Courriel : daniel.soubeyran@wanadoo.fr

Tel : 04 75 00 13 03

Trésorière : Catherine Cadier, 6 bis, chemin du Lavoir, 26220 Dieulefit,

Courriel : catcadier@gmail.com

Tel : 04 75 46 40.44

Secrétaire : Jean Rabaud, les Hauts Hubacs, 26220 Dieulefit. Courriel : lafanore@wanadoo.fr

Tél : 04 75 46 42 45

Correspondante Réveil : Cathy Croissant, qua de la Piscine, 26220 Dieulefit.

Tél : 04.75.46.80.78

Courriel : bernard.croissant@orange.fr

Tel : 04 75 46 80 78

Secrétariat : 10, rue du Bourg, 26220, Dieulefit. Courriel : erf.dieulefit@wanadoo.fr

Tel : 04 75 46 42 54

Pour vos dons et offrandes libellez vos chèques à l'ordre de ERF Pays de Dieulefit CCP 2168 46 A - Lyon

Puy-Saint-Martin – La Valdaine

Présidente du Conseil Presbytéral : Christine Estrangin, 215 impasse Fayn, 26160, Saint Gervais S/R,

Tel : 04.75.53.81.24 Courriel : calco@laposte.net

Trésorière : Charlette Lamande, 115 ch. de la Garenne, 26450, Puy-Saint-Martin.

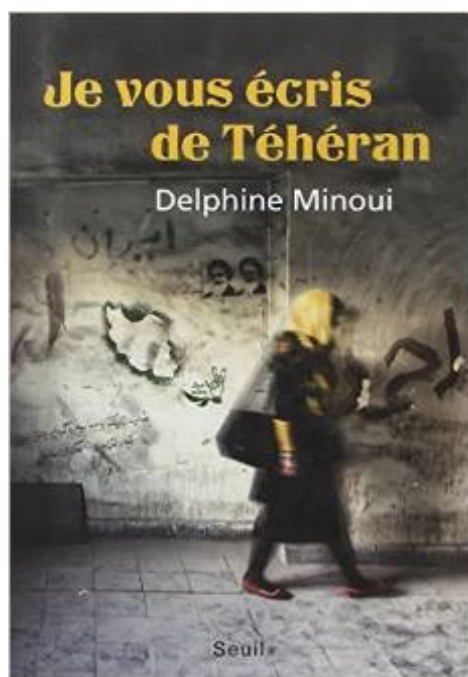
Tel : 04.75.90.42.10

Courriel : charlettelamande@gmail.com

Secrétaire : Françoise Jolivet, 26160, Salettes. Courriel : jolivet.esther@orange.fr

Tel : 04 75 90 48 05

Pour vos dons et offrandes : libellez vos chèques à l'ordre de l'EPU Puy St Martin-La Valdaine. CCP 2867 36 T Lyon



De mère française et de père iranien, l'auteur part à Téhéran pour découvrir ses racines iraniennes. Sous la forme d'une lettre posthume à son grand-père paternel, elle raconte ses années iraniennes, de 1997 à 2009.

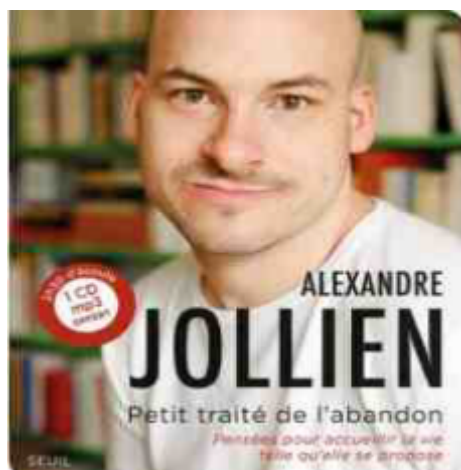
A l'heure où l'Iran, grâce à la politique de détente du président Hassan Rouhani, ouvre ses frontières aux touristes occidentaux (3 millions de touristes en 2010 et 4 millions 800 en 2014), j'ai appris dans ce livre, à mieux connaître ce pays tiraillé entre ouverture et repli sur lui-même, déchiré entre religion et désir de démocratie.

A ma grande surprise, son livre m'a entraînée dans les soirées interdites de Téhéran, où l'alcool coule à flots, où les femmes et les hommes fument, dansent ensemble, il nous fait pénétrer dans l'intimité des mollahs et des miliciens bassidjis, ces gardiens de la révolution islamiques, sbires de la répression, mais aussi capables de transgresser des interdits. Il nous donne un aperçu des terribles services de sécurité, dont beaucoup de ses amis et elle-même ont été victimes. Elle nous fait partager les espoirs, les peurs et les déceptions du peuple, sa lutte courageuse pour la liberté.

J'ai aimé ce livre non seulement pour l'humanité de l'auteur à travers sa relation parfois difficile avec sa grand-mère paternelle, son amitié avec Niloufar ou une jeune étudiante Sepideh, mais aussi parce qu'il m'a ouvert les yeux sur la société iranienne que je ne connaissais que vaguement, à partir de bribes glanées à la télévision (une vision bien

négative !). Dans ce qui pourrait n'être que le reportage jour après jour de l'Histoire tourmentée de l'Iran, je me suis attachée à l'histoire personnelle de l'auteur, histoire d'un retour aux sources, grâce à son grand-père qui lui a laissé en héritage la poésie de Hafez, une histoire remplie d'émotions, d'humanité, de poésie.

Marguerite Carbonare .



Le parcours d'Alexandre Jollien est exceptionnel. Condamné à ne jamais pouvoir marcher, Alexandre ne se laisse pas paralyser par le sort qui s'est abattu sur lui, il s'accroche à la vie, se lie d'amitié avec ses compagnons dont certains n'arrivent pas à parler et finalement, se met à étudier, dans une école de commerce d'abord, puis à l'université car il a découvert la philosophie. Voici comment il se présente lors d'une conférence

« Bienvenue à tous. Que la joie et la paix habitent votre cœur. Handicapé de naissance, je suis aujourd'hui philosophe et écrivain. J'ai vécu 17 ans dans une institution pour personnes handicapées et c'est vraiment l'élément fondateur de ma philosophie. Voir que la joie est toujours possible, quelles que soient les circonstances. Pour cela, tout un art de vivre est requis, des exercices spirituels et une ascèse. Mais l'ascèse consiste à en faire toujours moins, à se libérer des fausses questions, à laisser de côté toutes les comparaisons qui nous tuent,

pour découvrir que la joie, la paix, que nous cherchons à l'extérieur, sont déjà au cœur de nos vies.

Je vais passer une année à Seoul pour approfondir la pratique du zen et la mystique chrétienne. Ces deux sources me nourrissent au fond de mon cœur. Pour moi, toute vie spirituelle se déploie sur deux chantiers : la solidarité et la liberté intérieure. Chaque jour, je me couche une heure durant pour pratiquer le zazen. Durant deux fois une demi-heure, je laisse les pensées, les émotions, les peurs, la crainte naître, se manifester et disparaître. Le Christ comme le Bouddha me nourrissent. L'un me prodigue l'amour, la foi, la confiance, l'autre m'invite à la compassion, à la non-fixation et au détachement. Bref, tous deux m'aident à découvrir la vie au-delà des étiquettes et à retrouver la simplicité et la spontanéité d'un enfant. »

Les livres d'Alexandre Jollien existent en format de poche. Ils sont accessibles, sans jargon ! Dans son **éloge de la faiblesse**, il raconte son parcours et nous fait voir le monde des handicapés de l'intérieur. On ne referme pas ce livre sans se dire que les plus handicapés ne sont peut-être pas ceux que l'on croit !

Pour en savoir plus sans bourse délier, tapez Alexandre Jollien sur YouTube ou sur un moteur de recherche !

Voir en particulier son entretien avec Boris Cyrulnik.

Charles-Daniel Maire

« Assieds-toi sur les bords d'un ruisseau, et vois le passage de la vie,

Que cet indice d'un monde passager nous suffise »

*Nul mortel n'a pu Te voir,
Mille amoureux Te désirent pourtant;
Il n'est pas de rossignol qui ne sache
que dans le bouton dort la rose.*

*L'amour est là
où la splendeur vient de Ton visage :
sur les murs du monastère
et sur le sol de la taverne,
la même flamme inextinguible.
Là où l'ascète enturbanné
célèbre Allah nuit et jour,
Où les cloches de l'église appellent à la prière
Où se trouve la croix de Christ*

Du poète persan Hafez (mort en 1389).

Dans nos familles



J'ai été baptisée à 3 mois, au temple de la Bégude-de-Mazenc par le pasteur Casalis. Mes parents ont fait la promesse de m'élever dans la foi protestante et Dieu a posé sa main sur moi.

Très tôt, je suis allée à l'école biblique chez Martine Baud, j'aimais bien y aller puis j'ai suivi le catéchisme avec Dominique. En même temps, je pratiquais les scouts et les éclaireurs à Saint-Paul-Trois-Châteaux et là un événement a changé mon parcours spirituel. J'ai compris ce que représente Dieu pour moi. Depuis ce jour le catéchisme a eu un autre sens pour moi. Aujourd'hui, je souhaite faire ma confirmation car je veux valider les vœux de mon baptême. Je veux confirmer que Dieu est un Dieu d'amour, de paix et de pardon. Qu'il est là dans les bons moments et aussi dans les moments difficiles. Faire ma confirmation c'est faire partie d'une famille, d'une communauté, partager une foi avec des personnes et faire route ensemble sur le chemin de Dieu. Je fais cela aussi car je pense que Dieu est mon guide tout au long de ma vie et qu'il m'aime.

Elisa



Baptêmes :

Alaïs et Lucie Jacobberger le 26 avril à Bourdeaux
Enzo Amat-Vinaschi le 24 mai à Dieulefit
Killian Rousset le 28 juin à Saou



Confirmation :

Elisa Champestève le 7 juin à Puy-St-Martin

Bénédiction de couple :

Anthony Densten et Pascale Gresse le 2 mai au Poët-Célar
Loïc Peyrol et Justine Chastan le 6 juin à Dieulefit



Deuils

Claire Plèche, 83 ans, le 24 mars (Bourdeaux),
Guy Tariot, 69 ans, le 3 avril (Saou),
Yvette Lattard née Jullian, 69 ans, le 7 avril (Bourdeaux)
Henriette Jullian, 91 ans, le 4 mai (Truinas)
Raymond Martin, 93 ans, le 9 mai (Dieulefit et Mens)
Nadine Specogna née Jacquier, 64 ans, le 15 mai (La Touche)
Daniel Bérard, 63 ans, le 4 juin (Cléon-d'Andran)
Raymond Gougne, 69 ans, le 18 juin (Francillon-sur-Roubion)

Nadine Spécogna nous a quittés lundi 11 mai, à l'âge de 64 ans. Toujours très engagée dans la vie de l'église, elle a été cheftaine des louvettes, animatrice de l'école biblique, organisatrice hors pair des repas de paroisse...

Nous n'oublions pas la femme discrète mais combien efficace ! Un culte d'action de grâce a eu lieu le 16 mai au temple de Puy Saint Martin. Les bancs n'ont pas suffi à contenir tous ceux venus témoigner de leur amitié à cette famille dans la souffrance de ce départ si brutal. Nous les portons dans la prière.



F. Jolivet



Vie de Vie de Commu

Verre à moitié vide, verre à moitié plein...

Dans nos pays qui ont eu longtemps une population protestante importante, nous avons tous l'image de la paroisse d'autrefois : un temple par commune, presque un pasteur par temple, un conseil presbytéral par pasteur. Du côté catholique, la même chose, en plus grand. C'est un fait : cette image-là est dépassée depuis longtemps.

Le dépeuplement des zones rurales et la prise de distance du plus grand nombre à l'égard des Églises, obligent à chercher d'autres fonctionnements. Les paroisses catholiques ont été regroupées en nouvelles paroisses : la messe ne peut plus être célébrée chaque semaine dans toutes les églises, les funérailles sont animées le plus souvent par des laïcs... Du côté protestant aussi, il nous faut repenser notre manière de vivre, même si nous sommes habitués depuis plus longtemps à être une minorité, à faire de nombreux kilomètres pour les rencontres d'Église, à voir des laïcs prêcher, baptiser et donner la Cène.

Nous avons décidé de fonctionner en « ensembles », pour mettre en commun nos forces, nos ressources, nos pasteurs. Ainsi les Églises du Sud Drôme (Baronnies, Tricastin, Montélimar, Dieulefit, Valdaine, Bourdeaux) et de

l'Ardèche méridionale (Pont-d'Arc et Aubenas) sont appelées à collaborer. Le lien sera assuré surtout par les pasteurs, qui vont devenir beaucoup plus itinérants. Chaque pasteur aura bien sûr un service paroissial « de base » à assurer sur le territoire où il a été nommé : cultes, accompagnements, actes pastoraux (bénédictions de couples, services funèbres etc.). Mais chacun sera chargé d'accompagner des équipes locales sur l'ensemble Sud Drôme – Ardèche méridionale dans un domaine : « cultes autrement », visiteurs et aumôneries, jeunesse et



catéchèse, groupes de maison, témoignage. Ainsi chaque pasteur interviendra dans toutes les paroisses de l'ensemble, qu'elles aient un pasteur ou non ; chaque pasteur ne fera plus "tout" dans sa paroisse comme auparavant, et les paroisses avec ou sans pasteur auront toujours un accompagnement varié.

À partir du mois de juillet, nous serons dans une situation un peu délicate : le pasteur Geoffroy quitte son poste du Tricastin pour Reims et n'aura pas de successeur dans l'immédiat, et les deux Églises de l'Ardèche méridionale vont entamer une sixième année sans pasteur. Il y aura en tout quatre pasteurs sur l'ensemble : Pierre-André Schaehtelin à Montélimar, Philippe Perrenoud dans les Baronnies, Sonia et Alain Arnoux sur Dieulefit, Bourdeaux et Puy-St-Martin / La Valdaine. Ils travailleront beaucoup ensemble, ils se déplaceront beaucoup aussi. Pour qu'ils puissent assurer périodiquement des cultes dans les Églises sans pasteur, il faudra que leurs paroisses acceptent parfois des changements d'horaire. Et sans doute faudra-t-il que les paroissiens acceptent aussi de voir plus de services funèbres assurés par des laïcs.

On peut voir cela comme une retraite stratégique. On peut

y voir aussi un enrichissement pour tous. Paroissiens comme pasteurs sortiront du bocal paroissial pour faire d'autres rencontres, découvrir d'autres réalités, élaborer d'autres projets. Mais tout cela n'a de sens que si nous voulons faire vivre des communautés de chrétiens, afin que ceux-ci soient des serviteurs joyeux et courageux dans la vie de leurs villages et de leurs villes.

Alain Arnoux

l'Église nos nautés



Les cultes

“Paix et Guérison”

La paroisse de Montélimar a décidé d'organiser, un dimanche par mois en début de soirée, des cultes « Paix et Guérison ». Il s'agit de cultes d'accompagnement pour les personnes malades ou en souffrance, pour les personnes qui les accompagnent, et toutes celles qui ont besoin d'un renouvellement. Ces cultes sont différents de ceux du dimanche matin. Un temps de prière particulier est prévu pour les personnes qui le demandent : elles peuvent, sans y être obligées, dire leur demande particulière, et on leur impose les mains pour une bénédiction personnelle. Le culte se conclut par la célébration de la Cène. Un premier culte a eu lieu le 7 juin.

La paroisse de Montélimar invite les autres paroisses de « l'ensemble » à se joindre à elle pour ces cultes. Tout le monde peut y venir, souffrant ou bien portant, pour y vivre un temps particulier de communion. Et si cela vous semble bizarre (c'est peu dans nos habitudes), venez voir tout simplement. Le prochain culte « Paix et Guérison » aura lieu à la rentrée. Il sera annoncé aux cultes dominicaux et par affiche aux temples.

Échos des

assemblées générales

C'est déjà loin derrière nous, mais il est normal de donner quelques échos des assemblées générales de nos associations culturelles (le 15 mars pour Dieulefit et Puy-St-Martin / La Valdaine, et le 22 mars pour Bourdeaux).

Nous n'entrerons pas dans le détail des rapports d'activité présentés par les présidentes des conseils presbytéraux de Dieulefit et de La Valdaine et par le président du conseil de Bourdeaux. Il s'agit de revenir sur une année de vie dans nos communautés, en passant en revue les grands événements et les activités plus habituelles, en évoquant les joies et les peines, en donnant des statistiques (toujours beaucoup plus de décès que de baptêmes ou de bénédictions de couple, hélas !, et d'en faire une évaluation (et d'esquisser des projets) lors du débat qui suit.

Les comptes de l'année 2014 et les projets de budgets pour 2015, présentés par nos trésoriers, ont été adoptés après des débats financiers paisibles et sérieux. Pour la première fois depuis quelques années, Dieulefit a un projet de budget en équilibre, c'est-à-dire sans prévoir le plus tôt possible d'utiliser les réserves (immobilières) pour honorer nos engagements ; c'est dû entre autres à une forte baisse de la contribution demandée par la Région Centre-Alpes-Rhône de notre Église Un grand merci à David Hall pour les années passées au ministère des finances de la paroisse de Dieulefit.

De nouveaux conseillers presbytéraux ont été élus : Florence Buis-Pagès à Dieulefit, Jérôme Girard et Eric Peneveyre à Bourdeaux. Il s'agissait d'élections complémentaires : les nouveaux conseillers achèvent respectivement les mandats d'Éveline Maire, de Claude Rolland et de Geneviève Gougne, que nous remercions. Les prochaines élections presbytérales auront lieu en 2016.

Enfin il a été question de bâtiments.

À Bourdeaux pour se féliciter de l'achèvement du chantier du temple. À Dieulefit et La Valdaine pour réfléchir à l'avenir des différents bâtiments à partir de trois options, et pour donner des indications aux conseils presbytéraux. L'option retenue est de vendre une partie de nos locaux à la Maison Fraternelle et d'aménager le garage en salle de réunion et lieu d'accueil, ouverte sur la rue du Bourg (avec vitrine), afin de rendre notre Église plus visible et plus présente. Il est question d'améliorer aussi le temple de La Bégu-de (sièges, chauffage et sacristie). Les conseils presbytéraux sont chargés de suivre la faisabilité de ces orientations.



Trois en un

Nous avons plusieurs fois parlé ici des « soirées 3 en 1 » (trois temps : prière, repas, partage ; on vient à ce qu'on veut, quand on veut). Elles sont un vrai facteur de communion fraternelle. À la suite des évaluations que nous avons faites, des aménagements seront apportés aux temps de prière et de partage, pour donner une plus grande variété et les rendre plus interactifs. Pour permettre aux personnes en activité professionnelle d'y participer, nous continuerons à les commencer à 18 h 30, mais nous viserons à les achever à 21 h 30. Nous les reprendrons début octobre. Les mardis 8, 15, 22 et 20 septembre, de 18 h 30 à 19 h 30, nous aurons des réunions pour prendre des dispositions pratiques (par exemple : apprendre à mieux prier en commun, animer un partage biblique, programmation des thèmes). Par ailleurs, les pasteurs proposent qu'il y ait un repas partagé par mois après le culte du dimanche pour répondre à une demande des personnes qui ne peuvent pas participer aux soirées « 3 en 1 ».

Été 2015

La Bégué de Mazenc

Le 3e dimanche
du mois à 10h30

Cultes

Bordeaux

12/7 au 23/8
à 10h30

Dieulefit

Tous les
dimanches 10h30
Sauf le 5 juillet

Puy Saint-Martin

1er dimanche du
mois 10h30

FÊTE D'ÉGLISE

Dimanche 5 juillet à Puy-St-Martin

10 h 30 : culte unique pour les trois paroisses

12 h : barbecue préparé (apporter salades)

Après-midi de rencontre et de détente

Merci de ne pas se garer dans l'enclos du temple

Attention !

- Pas de culte à Dieulefit le 5 juillet.
- Culte au temple des Tonils le 26 juillet (et non à celui de Bordeaux)

ASSEMBLÉE AU BOIS DE VACHE

Dimanche 9 août.

Culte à 10 h 30

Repas tiré des sacs

Causerie – partage à 14 h

EXPOSITION

au temple de Dieulefit
du 19 juillet au 25 août
« Vous avez dit : Création ? »
préparée par des artistes locaux

« Racontée biblique »

vendredi 17 juillet, 20 h 30,
au temple de La Paillette"

CONFÉRENCES

« Les cimetières familiaux de la Drôme »
par M. Jean-Claude Rouhouse,
temple de La Paillette – Montjoux, mercredi 5
août, 20 h 30

« Les protestants français
et la Première Guerre Mondiale »
par le professeur André Encrevé, historien,
Musée du Poët-Laval, vendredi 14 août, 16 h

Ce journal est en couleur

Sur le site internet : <http://erp.dieulefit.pagesperso-orange.fr/index.htm>